

## Jeudi 26 mai 2022, Ascension du Seigneur Homélie du Père Luc

Disons-le tout net: les récits de l'Ascension nous laissent souvent perplexes, tant ils nous paraissent éloignés de ce que nous pouvons voir et observer dans la vie courante.

C'est vrai... Ce Jésus qui est "*enlevé au ciel*", qui s'élève "*dans une nuée*".... à la limite, ça ne fait pas très sérieux!!!

Vous imaginez le tableau!

Et puis, comment expliquer les différences, voire les divergences entre des récits, pourtant tous deux écrits par le même Saint Luc, l'un dans l'évangile, l'autre dans les Actes des Apôtres ?

Par exemple, les dates et les lieux ne sont pas les mêmes, pas plus que les dernières paroles de Jésus.

Comment expliquer cela ?

Il est vrai qu'avec nos seuls yeux d'occidentaux, nous risquons bien de ne rien voir, de ne rien comprendre.

Il nous accepter d'entrer dans un autre regard, une autre culture, une autre façon de penser, entrer dans le monde de ceux qui ont écrit ces textes du Nouveau Testament.

Par exemple, « *le ciel* ».

Le ciel dans la Bible n'est pas un lieu géographique, c'est un lieu théologique.

Parce qu'on ne peut ni l'approcher ni le toucher, « le ciel » est symboliquement le lieu premier de la présence de Dieu, ce Dieu qui est saint, autre, à tel point qu'on ne peut même pas prononcer son nom.

Pourtant, c'est vrai, et c'est toute la nouveauté de l'Évangile, le ciel s'est déchiré. Il s'est déchiré quand Jésus a reçu le baptême de Jean, il s'est déchiré quand Jésus a été crucifié.

Le ciel s'est déchiré : le monde de Dieu a surgi dans le monde des hommes.

Et quand St Luc nous dit de Jésus qu'il a été « *enlevé au ciel* », c'est pour lui une manière de dire sa divinité : Jésus appartient au monde de Dieu.

Inséparablement, en la personne de Jésus, c'est l'homme qui a sa place dans le monde de Dieu.

Autre terme un peu étrange : « *la nuée* ».

La nuée dans la Bible n'est pas un phénomène météorologique, c'est un phénomène divin. C'est à proprement parler une manifestation de Dieu depuis le temps où la nuée a conduit les Fils d'Israël à leur sortie d'Égypte jusqu'au jour où la nuée a enveloppé Pierre et ses compagnons au jour de la Transfiguration.

Ne nous y trompons pas : Saint Luc n'est pas dupe des images qu'il emploie.

Ce ne sont que des moyens, des outils pour essayer de dire quelque chose d'une réalité qui va bien au-delà de la pauvreté de nos mots.

L'Ascension ? C'est à la fois un aboutissement et un point de départ, d'où les différences entre les deux récits du même St Luc.

Un aboutissement : dans la finale de son évangile, Luc veut montrer que le jour de la résurrection contient à lui seul toute l'histoire du salut.

Quand les disciples ont compris le sens des événements qu'ils ont vécu avec Jésus, celui-ci peut partir, les laissant pleins de joie.

Un point de départ : dans le premier chapitre des Actes des Apôtres, Luc veut signifier que Le Christ a donné à ses disciples les moyens d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut jusqu'aux extrémités de la terre. Il prend donc le temps –quarante jours- pour les enseigner et les rassurer.

Il leur donne mission d'être ses témoins auprès du plus grand nombre.

Nous vivons, je crois dans cette double dimension de la fête de l'Ascension.

Jésus Christ nous a sauvés, une fois pour toutes. Par lui, nous sommes introduits dans le monde de Dieu. Nous en sommes partie prenante.

Mais aussi, nous sommes en mission. Envoyés par Le Christ comme témoins et acteurs de la Bonne Nouvelle auprès du plus grand nombre.

Aider à comprendre qu'il n'est de salut et de bonheur que dans l'amour, dans une vie donnée et partagée, c'est la mission qui, aujourd'hui encore, nous est confiée.

Père Luc,